Nicola MUNK

# SYMBOLES OCCULTES

Symboles de la Théorie du Complot

© 2023

# AVANT-PROPOS

« Ils sont là ! Ils sont partout ! » comme disait l'autre. Sur les logos des grandes marques, planqués dans les scènes de films hollywoodiens, à la télévision, dissimulés dans les œuvres d'art, sur une banderole de parti politique, tatoués sur un bras, gravés dans la pierre... Les symboles font partie du quotidien de l'Homme.

Le terme nous vient du grec *sumbolon*, un mot qui servait jadis à décrire un objet coupé en deux qui, dès lors, constituait un signe de reconnaissance entre les détenteurs de chacune des moitiés, un peu comme dans ces films de gangsters où deux protagonistes déchirent un billet de banque pour se reconnaître plus tard. Les symboles ont ainsi toujours été liés à la notion de connivence, à une restriction de la connaissance voire au message caché qui s'adresse uniquement à une poignée d'initiés.

Tout bon sémiologue, autrement dit l'expert en symbologie (ou **sémiologie**), apprend avec le temps à décortiquer les images en prenant le recul nécessaire pour décrypter le message dont parfois le véritable sens ne saurait être perçu par un béotien ou un profane. La sémiologie est ainsi devenue une véritable science qui ouvre à la connaissance en touchant des domaines aussi variés que la numérologie, la science, la mythologie, l'histoire, l'astronomie, la religion ou l'occultisme.

Il faut préciser que les partisans de la théorie du complot sont souvent plus que d'autres enclins à la **paréidolie**, ce travers si humain qui consiste à s'auto-persuader que l'on voit un démon apparaitre dans une fumée d'explosion, une soucoupe volante dans un nuage ou le visage du Christ sur une tartine de pain grillé ! Il faut donc – Ô Montaigne – *savoir en toute chose raison garder* et toujours conserver la tête froide avant de tirer des conclusions trop hâtives sous peine d'en venir à évoquer à tout bout de champs la conspiration, la manipulation des masses ou le grand mensonge. Dans un registre similaire, on trouve l'**apophénie** qui est une autre forme d'altération de la perception. Cette déviance consiste cette fois, par une distorsion de la réalité, à vouloir absolument trouver un sens particulier à des faits, qui en définitif sont parfaitement anodins. Le cerveau humain, souvent poussé vers une auto-persuasion quasi fanatique, se laissant bien souvent abuser. On se souvient de Salvador Dali qui nous invitait à devenir paranoïaques devant ses tableaux, amenant l'observateur à chercher systématiquement – même quand il n'y en avait pas – une image dans l'image.

Ainsi, dans un célèbre tableau, en plissant les yeux, deux personnages au premier plan laissaient place à un visage de Voltaire qui apparaissait comme par magie ! Dans un même ordre d'idées, on a pu noter que cette démarche intellectuelle et cette forme d'obsession se développaient au quotidien chez le chercheur de vérité avec en prime le risque de développer un fâcheux travers : voir des signes et des sens cachés sur tout et n'importe quoi. Quelques arabesques, deux ou trois lettres trop incurvées et voilà l'antéchrist qui était dissimulé sous la forme d'un 666. Un logo de télévision intégrant un gros œil, comment ne pas y voir la marque des méchants Illuminati ? Une pyramide ou un G au milieu d'un emblème, et voilà une

référence certaine aux francs-maçons ! Les chercheurs de vérité les plus acharnés ont ainsi la manie de triturer les images dans tous les sens afin de faire apparaître coûte que coûte une nouvelle image, que ce soit par un jeu de miroir, ou encore en retournant, étirant, superposant les images. Ils retournent le logo de la bière Heineken et font apparaitre le 666 au beau milieu des lettres ! Ils affirment que l'émission « 66 minutes » sur M6 affiche aussi de manière subtile et continue à l'écran un 666 en combinant le logo de l'émission avec le gros 6 du logo de la chaine.

Plus globalement, en matière d'analyse d'images, il ne faut jamais crier au loup trop rapidement. **Un symbole pouvant toujours être interprété de plusieurs façons et posséder notamment un côté lumineux et un côté obscur**. Sur le logo d'une firme on voit clairement une colombe ? Cet animal représente pour la plupart d'entre nous un symbole de paix quand d'autres pourront le voir comme étant l'un des nombreux emblèmes de la déesse Isis/Sémiramis qui pouvait incarner la débauche et la perversité à Babylone ! Une croix gammée sur la page d'accueil d'un site internet en Inde ! Plutôt étonnant, non ? Pas vraiment si l'on considère que pour de nombreux peuples cette croix évoque le soleil, l'éternité et qu'elle est considérée depuis des siècles comme étant un porte-bonheur alors que dans un autre paradigme ce signe incarne le mal absolu une fois associée au régime nazi. Autre exemple : une croix inversée nous évoque l'antéchrist, l'inversion absolue des valeurs chrétiennes. Alors pourquoi la trouve-t-on au Vatican ? Est-ce que les papes seraient en fait de méchants satanistes ? A priori, non. La croix inversée évoque tout simplement Saint Pierre qui fut crucifié la tête en bas.

Mais il ne faut pas non plus le nier – et c'est le but de ce livre – de nombreux symboles, seuls ou combinés, renferment de troublantes informations. Le groupe Led Zeppelin dans la chanson *Stairway to heaven* ne nous mettait-il pas déjà en garde : « *Sometimes words have two meanings* » (parfois les mots ont deux sens) et, chose amusante, c'est en écoutant cette même chanson à rebours que l'on pouvait entendre – en y croyant dur comme fer et en faisant un certain effort – d'inquiétants messages sataniques. La difficulté est alors de savoir – mais hélas personne ne vient jamais pour le confirmer – si ces messages cachés ont été réellement voulus par les concepteurs de ces textes ou de ces images.

Dans tous les cas, il faut comprendre qu'**un symbole n'est ni positif ni négatif, un symbole est neutre, ce sont les croyances, les délires paranoïaques ou au contraire, les intentions cachées, les inversions volontaires ou perverses qui lui donnent un sens spécifique et qui vont en faire, selon les cas, une représentation du bien ou un outil du mal.**

Composer un ouvrage regroupant tous les symboles du monde aurait été une gageure et très certainement une illusion. Il a donc fallu faire le choix de recenser essentiellement les symboles supposément liés de près ou de loin aux secrets, aux mystères, aux complots en tous genres, y compris les plus actuels. Ce livre n'est en aucun cas partisan, il se contente d'analyser les conclusions que les tenants de la théorie du complot tirent de l'utilisation des symboles, et ce, depuis plusieurs siècles pour bon nombre d'entre eux. Même si quelques tournures de phrases peuvent laisser supposer que nous donnons crédit aux thèses complotistes ou que nous mettons le doigt sur quelques points douteux (et il y en a indéniablement !), il ne faut voir dans ce recueil aucune prise de position contre les chrétiens, les théoriciens du complot, les juifs, les musulmans, les francs-maçons, les luciférien, les

rosicruciens, les transhumanistes ou autre. **Ce livre ne fait donc aucun procès d'intention étant inféodé à aucune politique ou aucune croyance. Mais comme le droit de s'exprimer, de s'instruire et de réfléchir est un bien précieux, nous l'invoquons ici à notre cause.** Quand il ne s'agit pas de faits avérés ou historiques, le conditionnel est généralement employé dans ce livre. Les personnes qui croient sincèrement en l'existence d'une cabale mondiale sont ici appelées « partisans de la théorie du complot » ou « chercheurs de vérité. » Toutefois, le terme « complotiste » ou « conspirationniste » est aussi parfois employé bien qu'il s'agisse d'un abus de langage puisqu'à l'origine, les complotistes sont les personnes ou les entités que les chercheurs de vérité accusent de comploter… à tort ou à raison.

Vous le constaterez dans cet ouvrage, la lecture au second degré de nombreux symboles s'avère troublante et nous amène nécessairement à nous poser des questions parfois déroutantes sans pour autant tomber dans une certitude partisane et sectaire. Selon les sensibilités et les croyances, certains lecteurs répondront à l'utilisation et la diffusion de certains symboles en parlant de pures coïncidences, de folklores, de provocations, de marketing quand d'autres seront persuadés qu'il existe bel et bien derrière tout ça un plan secret, un mensonge, une machination, une conspiration, une volonté cachée et qu'il n'y a pas de hasard.

*Paris, Septembre 2023*